

Abbaye de Baumgarten

Un article de Wikipédia,

http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Baumgarten (08.05.2010)

L'**abbaye de Baumgarten** (appelée aussi Bongart ou orthographié quelquefois Bomgarten) était une abbaye cistercienne qui se trouvait autrefois au sud-est de Bernardvillé et à l'ouest de Reichsfeld (Bas-Rhin). Elle fut fondée vers 1125 par Cunon de Michelbach, évêque de Strasbourg, chassé de la ville par l'empereur, et rattachée vers 1153 à l'ordre de Cîteaux et à l'abbaye de Beaupré ¹.

Toponymie

Divers documents donnent les dénominations suivantes suivant les époques:

- Bongart, 1133
- Baumgartencis, 1182
- S.Bernardi in Pomerio
- Baimgarthen
- Paumbgarthen
- Bungard
- Bungardum
- Bomgarten
- Bonguart
- Bongartium
- Boni Gardi
- Bonkahart
- Bungert

Situation géographique

Baumgarten est situé entre les villages de Reichsfeld et de Bernardvillé au milieu de vignes, de prés, et de pommiers. C'est à l'écart de toute civilisation trépidante, nichée au sud de Bernardvillé que se trouvait jadis l'abbaye de Baumgarten abandonnée depuis 1525 à la suite du saccage des bâtiments par les paysans.

Histoire



Emplacement de l'ancienne abbaye de Baumgarten transformée en hôtel-restaurant de 1 200 m², et vendu aujourd'hui à une communauté de sœurs cisterciennes d'Ergersheim



Chapelle des 14 Saints Auxiliaires située à Baumgarten sur le banc de Bernardvillé



Ancien vestige de l'abbaye de Baumgarten



Ancien Christ, vestige de l'abbaye de Baumgarten

Les débuts

Obligé de quitter Strasbourg et son évêché, Cunon de Michelbach se retire sur l'une de ses terres, où il finit ses jours dans la solitude et les exercices de piété. Il choisit Epfig pour lieu de sa retraite. Il a exercé durant 22 ans, de 1103 à 1125, le siège épiscopal de Strasbourg après avoir été expulsé par l'empereur. C'est dans le voisinage de ce village, sur des terres appartenant à Epfig et à l'évêché, qu'il fonde en 1125, l'abbaye de Baumgarten, en l'honneur de la Vierge Marie, avec le consentement et l'aide d'Adalbert, archevêque de Mayence et de Gérard, cardinal de Sainte-Croix, légat du Saint-Siège, qui devint pape en 1144 sous le nom de Lucius II. Les gens du pays appelaient l'endroit "Bongart". En latin Baumgarten est nommé *Pomatium* qui signifie verger. Cunon ne survit pas longtemps à cette fondation, il meurt le 14 avril de la même année. La disgrâce de Cunon de Michelbach de son siège épiscopal n'est pas connue avec précision. D'après certains historiens, il est accusé de connivence avec les sujets du comte Hugo de Dabo qui s'étaient révoltés contre leur seigneur. D'après Laguille, et d'autres, il aurait été négligent dans l'administration des biens de l'église. Dans son *Histoire de l'évêché de Strasbourg*, le curé Gloekler (curé de Stotzheim) affirme que Cunon fonda l'abbaye de Baumgarten en expiation des scandales dont il se serait rendu coupable. Baumgarten est la première abbaye cistercienne construite en Alsace, après celle de Lucelle (Haut-Rhin). La construction de cette abbaye dura huit années et le nouvel évêque Gebhart (évêque de 1131-1142) lui apporta sa consécration en présence de bourgeois d'Epfig et de Dambach en 1133. La consécration est faite en l'honneur de la Vierge Marie et de tous les saints. A cette cérémonie assistent, Adalgot, prévôt de la cathédrale, Berthold, prévôt de Saint-Thomas, Eberhard, prévôt de Saint-Pierre, Heinrich, curé d'Epfig, Konrad, abbé d'Ebersmunster, Meinhard abbé de Marmoutier, Otto, abbé d'Altorf et l'abbé de Saint Trudpert en Forêt-Noire. Parmi les laïcs présents, on note les comtes Rodolphe et son fils Arnulf de Lenzburg, Folmer de Hüneburg, Albrecht, bailli de Strasbourg, Walter de Horburg, ainsi que les nobles Berthold de Dorlisheim, Ansekm de Dachstein, Rudolf de Windelsen, Otto, *schultheiss* de Strasbourg, etc. A cette occasion, Gebhard accorde au couvent des droits et des privilèges. La charte rappelle qu'elle a été rédigée sous le règne de l'empereur Lothaire. Le nouvel établissement ayant pris de l'ampleur l'évêque Burckard fit venir le 10 mai 1148 des cisterciens français de l'abbaye de Beaupré² (Lorraine), une fondation de Morimond. Le 26 mars 1153 le cloître et l'enclos ainsi que l'église furent consacrés en l'honneur de la Sainte Croix, de la Vierge Marie et de plusieurs saints. L'abbaye était située au pied d'une petite colline appelé l'Ungersberg dont il existe aujourd'hui une ferme appelée Baumgarten.

L'abbaye à la tête de nombreux biens

Dès que le monastère fut constitué sur le pied d'une fille de Citeaux, ses possessions s'accrurent rapidement grâce à la générosité des fidèles, mais aussi de la libéralité du duc de Lorraine Mathieu , de Simon de Perreia et surtout de Walfrid et de la noble famille de Bischofsheim. En l'espace d'une trentaine d'années, après l'installation des Bernardins, l'abbaye de Baumgarten se trouve à la tête de nombreux biens dans l'Alsace centrale. Mathieu Ier de Lorraine, dit le Débonnaire (1110-1176), duc de Lorraine de 1139 à 1176 remet vers 1172 à l'abbaye de Bongart ou de Baumgarten tous les terrains situés à

Fouchy et une partie de la forêt à l'Allemand-Rombach , aujourd'hui Rombach-le-Franc. Par la suite, en 1222, Mathieu II de Lorraine renouvelle ses largesses et accorde à l'abbé Lichard de l'abbaye de Baumgarten quelques autres pâturages situés sur la même commune. Dans le même diplôme il confirme que le noble chevalier Wirric dit Gorger cède à l'abbé Lichard d'autres terrains sur le ban de Rumbèche (Rombach) avec le consentement de sa femme et de son fils Philippe, moyennant trente sous de toulous payables par l'abbaye en plus d'une vache blanche et 10 fromages ³. L'abbé Constantin de Baumgarten sollicite alors le recours du pape Luce III qui lui accorde son intercession, en 1182. En 1195, le pape Célestin donne une bulle de confirmation pour l'abbaye. À la suite de cette reconnaissance par le pape, Albert, comte de Dabo, prit l'abbaye sous sa protection. Au XII^e siècle, les moines cisterciens de Baumgarten cultivaient la vigne sur le Muenchberg d'où son nom qui signifie en allemand « la montagne des moines ». Vers 1214 le château de Falkenberg est vendu à l'abbaye de Baumgarten. Cette vente est ratifiée par Adélaïde, abbesse d'Andlau, mais à partir de 1330 le château passa à l'empire. Pour compenser la perte de ce château, l'empereur va honorer l'abbaye de ses largesses. En 1312, Henri VIII fit une donation. L'empereur était persuadé qu'il fallait conserver et enrichir les maisons religieuses, car l'église à cette époque avait une forte influence auprès de la population et des nobles. Henri VIII confère ainsi à l'abbé de Baumgarten la collature du village de Burner, village près de Sélestat disparu au XVI^e siècle lors de l'invasion suédoise. Le même empereur fit encore don de l'Eichelberg. Il charge ensuite le landvogt d'Alsace, Godefroid, comte de Linange (Haguenau: 1310-1315) de veiller à l'exécution de ce présent don et de maintenir les religieux dans leurs possessions ⁴. Baumgarten reçoit aussi de l'abbaye d'Andlau le Sohlenberg. Cette colline se trouve dans le ban de Reichsfeld, entre Baumgarten et l'Ungersberg. Pour être précis, c'est le pied de l'Ungersberg près de Baumgarten qui porte ce nom.

Baumgarten à l'apogée de sa gloire

En 1317, les nobles d'Eckerich cédèrent à l'abbaye de Baumgarten, la cure Saint-Guillaume de Saint-Blaise de Sainte-Marie-aux-Mines. Cette donation est approuvée en 1323 par Jean I^{er}, évêque de Strasbourg. L'abbaye de Baumgarten fut ensuite séparé de Beaupré pour être soumis à Neubourg. Maître Gözzo de Haguenau, chanoine de Saint-Thomas, médecin et poète, mort en 1313, fit une donation à l'abbaye sous condition que la communauté de Baumgarten célèbre tous les ans, la fête de l'immaculée conception de Marie. Le chapitre général des cisterciens chargea ensuite l'abbé Salicetus (1487) de la réédition imprimée des missels et des livres de chœur de l'ordre. On y célèbre une messe en l'honneur des 14 saints auxiliaires. Sept ans plus tard, la construction de l'église Saint-Guillaume du hameau de Saint-Blaise, à Sainte Marie-aux-Mines, donna lieu à quelques démêlés entre les habitants sujets de Ribeaupierre et l'abbaye de Baumgarten qui exerçait alors un droit de patronage à la cure de Saint-Guillaume. L'abbé Obrecht les avait accusés d'avoir détourné à leur profit le quart des dîmes perçues par eux et que l'abbé revendiquait intégralement en sa qualité de patron et de seigneur de la paroisse. Les habitants formulèrent une réclamation à leur seigneur en le priant d'intervenir. Guillaume de Ribeaupierre, après information, convint avec l'abbé de Baumgarten le 26 août 1494, d'un arrangement par lequel il fut reconnu que les habitants n'avaient jamais gardé pour eux-mêmes le quart des dîmes, mais l'avaient toujours employé, de même que le produit des dons, à l'embellissement de l'église. Il fut donc convenu que le quart des dîmes continuerait à être affecté aux saints et à l'église comme par le passé. Par ailleurs deux clés furent remises, dont l'une serait remise au seigneur de

Ribeaupierre et l'autre à l'abbé de Baumgarten, que l'on ferait de temps en temps la levée du tronc et que le quatrième denier de son contenu serait acquis aux saints et au luminaire de l'église, les trois autres deniers revenant à l'abbé ainsi que les trois quarts des dîmes. Le marguillier établira chaque année un compte fidèle, sans vol ni fraude, des recettes de toute provenance tant à l'abbé de Baumgarten qu'au seigneur de Ribeaupierre⁵. Les dîmes et le droit de patronage de l'église de Saint-Guillaume avaient été donnés au couvent de Baumgarten, de l'ordre de Citeaux, par les seigneurs d'Eckerich en 1317⁶. Cette donation fut confirmée le 15 des calendes de septembre 1323 à la requête de l'abbé Berthold, par une lettre de l'évêque de Strasbourg, Jean 1er, concédant et incorporant à l'abbaye de Baumgarten l'église paroissiale de Saint-Guillaume⁷. Au début du XVI^e siècle, presque tous les religieux de Baumgarten, étaient décédés. Thibéaut Hilveck, abbé de Lucelle y envoya alors une colonie de moines en 1515 venus de Lucelle.

Le lent déclin de l'abbaye

Malgré la protection des papes et des évêques et des empereurs, l'abbaye fut ruiné plusieurs fois par les guerres du Moyen Age. Dès 1493, des paysans venus d'Epfig et de Dambach-la-Ville⁸ l'ont converti en un monceau de ruines. Ce premier soulèvement des Rustauds fut étouffé dans l'œuf. L'abbaye de Baumgarten ne comprenait plus que 12 frères en plus de quelques convers chargés des tâches manuelles. Les moines sont aussi obligés de vendre des manuscrits pour faire face aux problèmes financiers. Mais en 1525, les insurgés d'Epfig et de Dambach s'attroupèrent à nouveau vers le temps de Pâques, munis de banderoles où étaient inscrits les mots « *Das Wort Gottes wird ewig dauern* », ils attaquèrent les domaines de l'évêque et des maisons religieuses. Baumgarten fut dévasté en même temps que la petite bourgade d'Itterswiller, tandis que l'abbaye de Honcourt était détruit par des insurgés du val de Villé. En 1525, l'abbaye fut complètement ruiné lors de la guerre des Rustauds. Les pierres de l'abbaye vont servir à fortifier la ville de Benfeld. Les revenus de l'abbaye vont être annexés à la mense épiscopale de Strasbourg qui les conservera jusqu'à la Révolution.

La situation après la Révolution

En 1789, lorsque la Révolution éclate, Monsieur Burrus qui habite à Baumgarten comme fermier de l'évêque de Strasbourg, fait l'acquisition de la chapelle et de quelques dépendances. Il fait construire une maison sur l'ancienne cave de l'abbaye. Cette cave dont il n'existe plus que la moitié faisait l'admiration de tous les antiquaires qui venaient la visiter. La révérende sœur Luitgarde, religieuse de la Congrégation des Sœurs de la Charité à Strasbourg, demeurant à l'hôpital de Bergheim, arrière petite fille du dit Burrus, fait le 24 mai 1887 la déclaration suivante, en rapportant ce que sa mère et ses tantes lui avaient dit: La maison actuelle d'habitation a été construite par le cardinal de Rohan avant la Grande Révolution. Le dit Jean Burrus a seulement surbâti la deuxième moitié de la cave qui se prolongeait vers l'Eichelberg. Cette dernière construction de la cave, a été ensuite démolie dans les années 1840. Les colonnes de cette cave démolie, semblable à l'autre partie qui existent encore, ont été employées pour la construction d'une cave d'un habitant de Nothalten. Jean Burrus a acheté la chapelle, vendue comme bien, national en 1790, avec l'intention de la rendre à l'évêché et au culte dès que les circonstances le permettraient.

Chapelle des 14 Saints Auxiliaires

La chapelle attenante au couvent de Baumgarten fut en partie réduite en ruine durant la guerre des paysans en 1525, puis reconstruite au XVIII^e siècle, peut-être pas au même endroit. Cette chapelle fut consacrée à quatorze saints auxiliaires (Catherine, Blaise, Gilles...) en 1153 par l'évêque Burckard de Strasbourg. Les fidèles s'adressaient à ces Saints Auxiliaires lors de la peste qui sévissait dans la région. La chapelle fut ouverte au culte en 1925. En 1992, la chapelle a bénéficié d'une importante restauration. Des bancs ont été installés et la cloche rénovée. La nef de la chapelle gothique date du XV^e siècle, tandis que le cœur est de style néo-gothique du XIX^e siècle. La chapelle abritait dans les années 1970, un chemin de croix composé de quinze panneaux sous la forme de peintures sous verre réalisé par une jeune artiste badoise, Anna Maria Riffel en 1832. Ce chef-d'œuvre classé monument historique en 1999, est aujourd'hui restauré et exposé au musée d'Unterlinden de Colmar. La chapelle est toujours un lieu de pèlerinage populaire le lundi de la Pentecôte et à la Saint-Bernard le 20 août.

Le chœur

L'autel en chêne est celui réalisé pour la grande restauration de la chapelle par les curés Hausser et Ohresser entre 1897-1898. Il est dominé par un tableau, plus ancien représentant Saint Bernard en prière, aux pieds de la Vierge Marie glorifiée, entourée d'une couronne de 14 personnages, les Saints Auxiliaires. Chacun en reconnaissance par un attribut particulier, traditionnel. Ainsi Saint-Gilles, revêtu d'une bure de moine, est accompagné de sa biche inséparable. Les deux vitraux qui éclairent le chœur sont d'une harmonie de couleurs très heureuse. Le vitrail de droite représente l'évêque saint Arbogast un des fondateurs de l'église d'Alsace, et patron du diocèse de Strasbourg. Celui de gauche évoque sainte Odile, en protectrice de l'Alsace. Le médaillon qui orne le plafond est une création et un don de M. Hieter, qui est également l'auteur et le donateur de l'image du Christ dans le tympan de la porte d'entrée. Le chœur est séparé de la nef par la grille du banc de communion, œuvre d'un artisan de Bernadvillé, Jean Louis Stotz, en 1889.

La nef

Cette section est vide, pas assez détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

Baumgarten occupé aujourd'hui par les sœurs de Notre Dame d'Altbronn

Depuis le jeudi 3 décembre 2009, Baumgarten est revenue à sa vocation religieuse. L'ancienne abbaye est depuis occupée par les sœurs cisterciennes d'Ergersheim. Des travaux ont lieu actuellement pour accueillir les pèlerins et personnes qui désirent se ressourcer. Les nouveaux bâtiments, après avoir servi de cadre à un restaurant haut de gamme et un fameux caveau, ont été repris par des particuliers, et enfin repris par les religieuses cisterciennes.

Petits monuments

Chemin de croix de Baumgarten

Il existait dans les environs de Baumgarten un chemin de croix comprenant quinze stations. La quinzième station étant représentée par un tableau de sainte Hélène tenant la croix qui a été volée en 1970. Plusieurs autres vols s'étant produits par la suite dans la chapelle des Saints-Auxiliaires, le chemin de croix fut d'abord entreposé dans le presbytère de Bernardvillé. Une décision épiscopale de l'Art sacré, transféra ensuite le tout dans le monastère des bénédictines du saint-sacrement à Rosheim.

Notes et références

- ↑ Dom Calmet et Schoepflin-Ravenez
- ↑ Beaupré n'existe plus aujourd'hui. L'endroit est aujourd'hui intégré à la commune de Moncel-lès-Lunéville en Meurthe-et-Moselle
- ↑ Fonds Degermann 3553, Sainte-Marie-aux-Mines
- ↑ Au sujet de la donation de l'Eichelberg, les archives de Saverne mentionnent que les moines ont demandé à l'empereur de leur accorder la forêt de l'Eichelberg. Celui-ci avait accepté, à condition qu'après sa mort, des messes soient dites pour lui. Cette donation s'est faite en 1212
- ↑ Archives du Bas-Rhin, G.1552 - Parchemin muni du sceau sur cire rouge, Wilhem herre Rappoltz und zu Hohenach, l'écu écartelé au premier et au quatrième des trois écussons de Ribeaupierre, au deuxième et troisième des lions de Geroldseck
- ↑ Archives du Bas-Rhin G 117
- ↑ Archives du Bas-Rhin G 91
- ↑ pagensis de Ephico et Tambacco

Bibliographie

- Grandidier, André, Philippe: Histoire de l'Eglise et des princes-évêques de Strasbourg, jusqu'à nos jours, 2 t. Strasbourg, 1776, Lorenzii et Schulerii (tome 1) et Levrault (tome II)
- Bernard Peugniez: Routier cistercien. Editions Gaud, Moisenay, S. 10, ISBN 2-84080-044-6
- Walter Hotz: *Handbuch der Kunstdenkmäler im Elsass und in Lothringen*. Deutscher Kunstverlag, München und Berlin, 3. Aufl. 1976, S. 15, ISBN 3-422-00345-2
- Frère Albert Martigny: Baumgarten, abbaye de 1125 à 1525, pèlerinage aux XIV Saints Auxiliaires, 1992 (paroisse de Bernardvillé/Reichsfeld), 60 pages
- Ambrosius Schneider: Lexikale Übersicht der Männerklöster der Cistercienser im deutschen Sprach- und Kulturraum, in: Schneider, * Ambrosius; Wienand, Adam; Bickel, Wolfgang; Coester, Ernst (Hrsg.): Die Cistercienser, Geschichte – Geist – Kunst. 3. Aufl., Wienand Verlag Köln 1986, S. 644, ISBN 3-87909-132-3.

Archives

Un certain nombre de documents concernant l'abbaye de Baumgarten sont situés dans les archives de l'évêché de Strasbourg entreposés aux Archives départementales du Bas-Rhin sous les cotes G1 à 2697. Il existe aussi quelques documents aux Archives de Meurthe-et-Moselle concernant les rapports que cette abbaye entretenait avec le Duché de Lorraine sous la cote H 625